



ALLER SIMPLE ✈ TOULON

Beauté retrouvée

Campée face à la Méditerranée, la cité du Var a tourné une page de son passé pour envisager l'avenir sur un mode plus coloré et artistique

Par VALÉRIE FERRER

Toulon. Deux syllabes pour toute une histoire. Celle d'une renaissance. Longtemps marquée au fer rouge par une réputation de femme de mauvaise vie, la ville offre aujourd'hui un visage souriant, décomplexé. Ça bouge dans ses quartiers. Adieu le « petit Chicago » des années 1950 ! A tel point qu'un sondage l'a classée onzième agglomération où les jeunes actifs rêvent de s'installer.

Pour prendre le pouls de cette métamorphose, cap sur l'artère qui fait palpiter le cœur de Toulon : la rue Pierre-Sémard, rebaptisée rue des Arts en mai dernier. C'est ici que se concentre toute l'énergie créative de la ville, là que se cristallisent toutes les nouvelles idées qui font vibrer le centre historique depuis plusieurs années. Idées nées d'une volonté commune animant le maire LR Hubert Falco, mais aussi Jacques Mikaélian, porteur du projet de transformation de cette rue si singulière. Pour l'un, il s'agissait de réhabiliter les immeubles décatés et d'y faire entrer le soleil. Pour l'autre, il fallait un acte fort, un hommage rendu aux arts. Le but ? Offrir un nouvel espace urbain. Le résultat ? Une rue dédiée à l'art de vivre et à la création artistique, symbole même du nouveau Toulon.

Dans le décor d'une ville redevenue joyeuse et vitaminée, les boutiques de créateurs et concept stores fleurissent. On pousse la porte des Frangines, la boutique des sœurs Fardelli, plasticiennes et stylistes-mo-

délistes. On file découvrir les collections de prêt-à-porter signées Seagale, marque créée par Bertrand et Matthieu, l'un centralien, l'autre ex-banquier à Londres, qui ont eu la bonne idée de relooker le short de bain. On chine dans l'ancre d'Hélène et Julien, une brocante-café-couture dénommée Chic Planète. On se laisse enfin séduire par le peps d'Alicia, toute jeune créatrice des colliers et bracelets d'AV Bijoux. Bref, on flâne au fil des vingt-cinq boutiques qui ont déjà pris possession des espaces laissés hier à l'abandon, dans ce cœur de ville resté longtemps triste.

Cette jeune génération « en marche », selon le terme consacré s'empare des pavés. Sur les places sauvées du délabrement, de nouveaux bars et restaurants ouvrent. Le temps d'un chocolat au Café Brun ou d'un apéro place de l'Equerre, on lève les yeux dans le dédale des rues anciennes afin d'admirer les expos photos qui, tous les quatre mois, viennent accrocher le regard à chaque coin de rues. Une alternative : pousser la porte de la Galerie du Canon pour ses toiles contemporaines, ou voir les espaces du Port des Créateurs, à la fois incubateur culturel et résidence d'artistes. A moins que l'inspiration ne porte vers l'Opéra de Toulon dont le chœur va bientôt s'installer dans un immeuble réhabilité rue des Arts. Ou encore le Liberté, scène nationale de haute volée dont la façade XIX^e s'affiche en toile de fond de la place de la Liberté, là où l'on déambule dans la fraîcheur des soirées d'automne.

Y dîner

Au Petit Chicago
Pour les soirées jazz et produits du terroir dans un décor très fifties.
Assiette à partir de 14 €. 10, rue Dr Camille-Auban
Tél. : 06-99-07-84-78.

A rapporter

Des biscuits de blé noir à la confiture de figue du Petit Biscuitier.
8, rue Pierre-Sémard.
Tél. : 09-86-38-01-91.



A voir

La nouvelle expo photo en plein air « Amorces d'un récit » de Mathilde Geldof et Benjamin Mouly.
Jusqu'au 17 janvier.
Place de l'Equerre.

